

# Égypte : la vague anti-Moubarak enfle encore

Mercredi 9 février 2011 - Ouest-France

Malgré les concessions du pouvoir, la place Tahrir du Caire a accueilli un nombre record de manifestants, hier. Au quinzième jour, la « Révolution du Nil » ne faiblit pas.

Décidément, rien n'y fait ! Il y a une semaine, au soir de la « Marche du million », Hosni Moubarak déclarait à la télévision qu'il ne briguera pas un sixième mandat en septembre. Depuis, le vice-Président Omar Souleimane a entamé un dialogue avec l'opposition. Le nouveau Premier ministre, Ahmad Chafic, a augmenté fonctionnaires et retraités de 15 %. Mais ces lâchages de lest successifs n'ont aucun impact sur la rue.

Hier, les manifestants étaient plus nombreux que jamais sur la place Tahrir du Caire, ainsi qu'à Alexandrie, alors que la révolte qui ébranle le système Moubarak entrait dans sa troisième semaine. « Nous sommes le peuple, nous sommes le pouvoir ! » scandait la foule, qui ne se satisfait pas d'une « demi-révolution ».

Ce regain d'affluence doit, entre autres raisons, à l'interview bouleversante, lundi soir, sur la chaîne privée *Dream 2*, de Waël Ghonim. Ce cadre de Google en Afrique du Nord, artisan de la mobilisation populaire sur *Facebook*, avait été arrêté par la redoutable Sécurité d'État, le 27 janvier.

Relâché après douze jours au secret, il a fondu en larmes en découvrant le nombre des victimes (297, selon *Human rights Watch*). Porté en triomphe sur la place Tahrir, hier, Ghonim a appelé à poursuivre la lutte au nom des « martyrs ».

Face à cette déferlante, le général Souleimane multiplie les comités : un premier chargé de modifier la Constitution, pour que des opposants puissent se présenter à la présidentielle ; un second devant superviser la mise en oeuvre ; un troisième pour enquêter sur les violences des nervis à la solde du Parti national démocratique...

Ces décisions sont prêtées à Moubarak. Le *raïs*, dit Souleimane, a donné instruction de « stopper toute répression » et approuvé « une feuille de route pour le transfert pacifique du pouvoir ».

Moubarak pourrait se trouver dans sa résidence d'hiver de Charm el-Cheikh (mer Rouge). En coulisses, les discussions semblent s'accélérer pour préparer une sortie en douceur du *raïs*, âgé de 82 ans.

Selon le *Spiegel*, il pourrait se rendre en Allemagne, où il a déjà été opéré, l'an dernier, pour un « bilan médical prolongé ». Une luxueuse clinique, près de Baden Baden, serait en pleins préparatifs. Le ministre des Affaires étrangères allemand, Guido Westerwelle, affirme toutefois n'avoir « reçu aucune demande, ni officielle, ni officieuse ».